

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Marie SIDLER

Secrétaire d'Etat du Pape / Milès

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1903, tome 5, p. 373-374

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Secrétaire d'Etat du Pape

C'est une fonction des plus considérables au monde que celle de secrétaire d'Etat du Saint-Siège, et elle n'est guère comparable à aucune autre.

Le pape n'a plus de pouvoir temporel, mais il commande au point de vue spirituel à plus de deux cents millions de catholiques, et c'est en quoi les gouvernements ont à compter avec le Souverain Pontife, quelles que soient leur religion et leur irréligion.

Le secrétaire d'Etat n'est pas au Vatican une puissance spirituelle, mais il est le représentant diplomatique de cette puissance. Il est le secrétaire quand le Pape commande, mais il est souvent le confident et l'ami. C'est donc à lui que vont toutes les négociations, toutes les demandes, et c'est par lui que viennent toutes les faveurs.

Le plus célèbre en date des secrétaires d'Etat est le cardinal Consalvi, qui est resté le « grand cardinal » et qui ne fut jamais que diacre. On sait sa participation à l'élection de Pie VII, à Venise et à la conclusion du Concordat à Paris. Sa vie ne fut qu'une série de voyages à Valence, à Vienne, à Venise, à Rome, en Angleterre, à Vienne encore et trois fois à Paris ; deux fois prisonnier, il sauva définitivement tous les droits du Saint-Siège au congrès de Vienne et appliqua, cependant, à Rome une partie des réformes civiles suggérées par le régime napoléonien.

C'était un des plus grands esprits de son temps.

Le cardinal Pacca eut une existence à peu près semblable, mais il ne fut que pro-secrétaire d'Etat et devint peu après camerlingue.

Les pontificats suivants n'ont pas mis en relief la figure d'un grand secrétaire d'Etat, jusqu'au cardinal Antonelli. Lui non plus ne fut jamais que diacre.

Ce lut une des physionomies les plus impénétrables et les plus curieuses de son temps. Mince, vif, avec des yeux de feu, il comprenait à demi-mot, et aimait à se faire comprendre de même, fut-ce par un geste, une manière de lever la main.

Très jaloux de son pouvoir, il avait eu à lutter courtoisement auprès de Pie IX contre l'influence de Mgr de Mérode, pro-ministre des armes. Le prélat était de grande

maison et traitait le cardinal Antonelli de diplomate improvisé. Il voulait des actions et non des paroles, et il avait reconstitué l'armée du Pape, ce qui retarda de dix ans la chute du pouvoir temporel. Le cardinal Antonelli voyait peut-être cette chute irrémédiable, et il contrariait parfois l'œuvre de l'ancien chasseur d'Afrique, dissimulé sous l'habit violet de l'archevêque, d'où fréquentes colères du pro-ministre des armes et plaintes à Pie IX. Le cardinal Antonelli ne répondait qu'en faisant l'éloge de Mgr de Mérode, et Pie IX était désarmé.

Un jour, Mgr de Mérode tomba d'une échelle en visitant les travaux de Rome et se cassa une jambe. Le cardinal, brouillé avec lui, vint aussitôt le voir, et Mgr de Mérode, très ému de cette réconciliation, en parlait à Pie IX, les larmes dans les yeux.

Un autre jour, le marquis de Lavalette, ambassadeur à Rome, voulait forcer la main d'Antonelli dans une négociation difficile :

— Il faut que je consulte le Pape, dit le Cardinal.

— Allons donc, dit l'ambassadeur ; en politique vous êtes bien au-dessus du Pape.

En effet, je demeure à l'étage au-dessus.

Si Consalvi a été un Richelieu, Antonelli a été un Mazarin.

Léon XIII eut plusieurs secrétaires d'Etat : le cardinal Franchi, son ami, mourut subitement ; le cardinal Jacobini qui, étant nonce à Vienne, avait amené le rapprochement avec l'Allemagne et la cessation du Kulturkampf, et enfin le cardinal Rampolla, qui fut l'incarnation des volontés de Léon XIII.

Ce que sera Mgr Merry del Val, personne ne peut encore le dire. Il a pour lui de compléter la personne du Pape. Pie X a été un grand évêque, mais il n'a jamais été mêlé aux affaires diplomatiques ; il a été élu en dehors de la curie romaine, et c'est peut-être pour répondre à cette indication du Sacré Collège, qu'il a choisi pour premier ministre un étranger dont la valeur diplomatique est déjà bien établie.

Fils d'ambassadeur, et d'ambassadeur auprès du Vatican, Mgr Merry del Val a la connaissance parfaite de ses fonctions, et c'est de plus un homme de belle éducation, de haute culture et de profonde piété.

MILES.